

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 35 (1998)
Heft: 1334

Rubrik: Communication

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La technique ne fait pas de miracle

Les innovations techniques multiplient les sources d'information disponibles. Peut-on pour autant y voir un progrès de la communication ? L'évolution actuelle met en tout cas en évidence la nécessité du tri des informations, un déficit éducatif de taille.

LES INNOVATIONS TECHNIQUES en matière de communication ont toujours excité notre imagination. Mais la plupart des prévisions au sujet de leur impact se sont révélées erronées. Ainsi a-t-on affirmé du télétexte qu'il allait détrôner le journal papier et de l'enregistreur vidéo qu'il permettrait à chacun de composer son programme de télévision. À chaque fois l'espoir est né d'une véritable interactivité, d'un dialogue, d'une revalorisation du récepteur, enfin libéré de sa passivité. À chaque fois on a cru que le nouveau médium reléguerait ses prédecesseurs au musée des antiquités.

Internet: communautaire ?

Cette mythologie n'épargne pas l'Internet, comme l'observe Otfried Jarren, professeur en communication à l'Université de Zurich (*Neue Zürcher Zeitung*, 20 février 1998). Le nouveau réseau, de par sa densité et son accès facile, est paré de toutes les vertus. Puisque chacun peut à la fois y offrir et y trouver de l'information, il serait un outil fondamentalement démocratique.

Cette appréciation positive, euphorique même, repose sur une vision réductrice de la communication, conçue comme un phénomène purement technique. Or la communication n'est pas qu'une affaire de transport et d'échange de données. Nous n'aspirons pas à obtenir des quantités croissantes de données mais des informations pertinentes, qui nous aident à comprendre le monde. Et ces informations pertinentes se trouvent avant tout dans notre environnement; elles sont étroitement liées à des êtres humains et à un contexte social. Dans ce sens la communication implique familiarité, confiance et crédibilité: elle est un acte social qui fait référence à des expériences sociales.

On parle beaucoup des communautés virtuelles qui naissent grâce à l'Internet. L'appellation «communauté» sonne d'autant mieux, note Jarren, qu'elle suggère une réalité souvent absente de nos sociétés contemporaines. De fait ces communautés virtuelles, parce qu'elles ne reposent sur aucun lien commun, biographique, géographique ou social – ne parlons même pas de la dimension affective – restent

fragiles, incapables d'une action collective, socialement sans pertinence parce que non identifiables par d'autres que ses membres.

S'il est vrai que nous disposons aujourd'hui de moyens techniques accrues pour obtenir des informations innombrables, la communication directe n'en devient pas pour autant périmee. Bien au contraire, constate Jarren, l'importance des conseillers de toutes sortes ne fait que croître, dans tous les domaines de la vie courante.

L'Internet, comme d'ailleurs avant lui toutes les techniques de communication au moment de leur apparition, revêt le statut symbolique de la modernité et du changement. Mais, et ceci est nouveau, il fait naître l'espoir d'une réponse aux frustrations engendrées par la globalisation politique et économique: la communauté virtuelle contre la solitude, l'information contre l'incompréhension du monde, l'interactivité contre le sentiment d'impuissance. Un espoir vain. Le réseau des réseaux va certes améliorer l'information et la communication professionnelle, spécialisée. Pas la communication sociale qui exige d'abord que changent nos comportements et l'organisation de nos sociétés.

jd

Médias

LA CHAÎNE D'INFORMATIONS américaine CNN étudie la traduction simultanée allemande d'une partie de ses programmes. La NBC sous-titre déjà des programmes en français, en allemand, en néerlandais.

UN TRACT INTITULÉ «*Monopol-schweiz*» a été diffusé aux Grisons, par des syndicats, pour protester contre la politique contractuelle de l'éditeur de *Sud-schweiz*, qui a le monopole de la presse locale. Les mêmes milieux de la gauche envisagent le lancement d'un magazine indépendant.

QUE DIRIEZ-VOUS d'un téléjournal suivi d'une émission de contre-information humoristique? C'est ce qu'on découvre parfois sur la télévision portugaise TNP. cfp